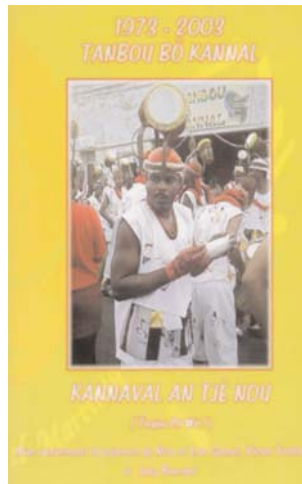


On commémore ce mois-ci l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises. Mais observer notre planète montre que ce crime de l'homme contre l'Homme subsiste sous des formes plus ou moins insidieuses. L'une d'elle est l'esclavage mental qui peut être combattu en rendant hommage aux résistances, seules clefs de l'existence, tel le Carnaval martiniquais ou la voix de Grammoun Lélé de La Réunion...

TANBOU BÒ KANNAL : RÉSISTER POUR EXISTER



Tanbou Bò Kannal est en Martinique le groupe-référence pour la musique de carnaval, la musique de rue. C'est aussi une association bien implantée dans son quartier, Bò Kannal, (quartier Rive Droite Levassor), qui ne se contente pas d'exister seulement le temps du carnaval. Avec le

Tambour comme élément fédérateur ce "band" à pied a su impulser une nouvelle dynamique et une autre image de ce quartier populaire de Fort-de-France.

Tanbou Bò Kannal (TBK) a fait sa première apparition dans le carnaval en 1973, une époque où peu de Martiniquais se mobilisaient vraiment pour la transmission des traditions populaires. Le quartier Bò Kannal a la chance de compter parmi ses habitants, des anciens qui se sont battus pour que cette transmission se fasse. Particulièrement le chanteur Bèlè, **Victor Trèfle**, qui dès la fin des années 60 avait initié un travail sur les personnages du carnaval tel le "**papa djab**" (Le roi des Diables). Ces anciens ont aussi transmis des traditions qui sont propres au quartier. Cette forte identité est le fruit des luttes des gens qui y sont installés. En majorité des pêcheurs qui ont dû se battre pour se faire respecter !

LE RETOUR AUX RACINES

Ce contexte a permis à des jeunes qui s'intéressaient à leurs traditions d'apprendre le **danmyé** (lutte dansée martiniquaise), la danse, le tambour et développer leurs propres activités culturelles. C'est le cas des **frères Gerné, Eric et Niko**, qui sont des membres fondateurs du groupe TBK. Cette troupe composée de tanbouyés (parfois plus d'une vingtaine), de joueurs de Tibwa (section de bambou frappé avec deux baguettes), de danseuses et d'une section de cuivres a connu le succès dès ses premières sorties. Ce fut une

réponse à la commercialisation et l'emboisement du carnaval martiniquais. Une tradition qui était en train de perdre son âme populaire, car les comités organisateurs voulaient en faire une attraction pour touristes. Le succès des tambours de Bò Kannal déborde le quartier, les gens ne voulaient plus "**courir le vidé**" (défilé rapide au son de la musique) derrière un char sonorisé. Et cette réussite, a depuis fait école, car nombre d'autres groupes du même type ont éclôt.

L'UNION DES GÉNÉRATIONS AUTOUR DU TAMBOUR

Les habitants du quartier Bò Kannal perçoivent positivement ce groupe qui a médiatisé leur lieu de vie. Ils en sont fiers et ils savent que c'est une réussite collective. Les aînés se sont entendus avec les plus jeunes. Pour les jeunes cela a été l'occasion de connaître l'histoire de leur quartier, d'intégrer une autre image de celui-ci. Pour beaucoup, c'est un quartier dangereux. Les gens y ont une réputation de "**majò**", de durs, alors qu'en fait il y existe une tradition de résistance aux injustices. Les fondateurs du groupe, s'enorgueillissent d'avoir joué un rôle dans la transmission de cette tradition de résistance et dans la valorisation de l'image du quartier. Nombre de membres de la troupe n'ont pas oublié leur rencontre avec les habitants de Tobago lors d'un festival dans ce haut lieu de Carnaval qu'est Trinidad and Tobago. Autre moment fort dans l'histoire du groupe, celle avec le groupe **Wofa** de Guinée et un disque réalisé sur le label Buda Records qui concrétise cet échange entre tambours guinéens et martiniquais.

UNE APPROCHE MUSICALE ET SOCIALE

Tout comme les groupes **Voukoum** en Guadeloupe ou **Olodum** au Brésil, Tanbou Bò Kannal ne se contente pas de faire de la musique. A l'instar de ses pairs célèbres à Bahia et Basse-Terre, il développe une démarche sociale en direction des habitants du quartier. Avec l'aide de l'esprit de résistance, ils luttent contre des difficultés comme les problèmes de toxicomanie ou de chômage.

par Diyo Laban
Voir le DVD "Les 30 ans de Tanbou Bò Kannal"
 In extremis Prod. 2004. Réal : Jil Servant

GRANMOUN LÉLÉ : LA FLAMME NE S'ÉTEINDRA PAS !

Rencontre avec Christian Baptisto

Ce mois-ci, l'épouse et la fille aînée de Granmoun Lélé se rendront le 11 mai à Fort-Dauphin (Sud de Madagascar) à l'invitation du maire pour un hommage à Lélé.

Syncope a rencontré **Christian Baptisto**, compagnon de route de la famille **Philéas** et membre de la " garde rapprochée " de ceux qui comme **Paul Mazaka**, **Jean-Pierre Clain**, **Gilbert Pounia** et **Christian Mousset** ont oeuvré pour faire connaître le son de Lélé au monde entier et à La Réunion même ! Christian Baptisto (voir photo) est aussi un artiste réunionnais connu pour ses ségas et un producteur à la tête d'une association " **Les Chokas** " qui a co-produit avec les studios **Oasis** deux triple CD dont *Bourbon Maloya* (qui a fait date) et *Bourbon Cuivres*, mais aussi les deux premiers CD d'**Urbain Philéas** "Lo Flambo" en 2001 et " *Dé Langaz Maloya* " en 2003 (Lire interview dans le prochain numéro).

Quel était ton rôle aux côtés de Lélé ?

Christian Baptisto : Avec son fils **Willy** (ndr! : qui joue aussi dans la troupe de Lélé), on préparait la partie administrative des tournées. J'aidais et accompagnais la troupe lors des concerts...de

l'Inde au Brésil en passant par le Japon et la France... A chaque fois, le public a réagi positivement et dansait. Je t'assure que voir Lélé jouer devant 25 000 personnes en Suède, c'était impressionnant. Idem face à 5 ou 6000 personnes au Japon... Même en Inde, il a fait danser le public alors qu'on nous avait prévenu que le public était réservé...A Salvador de Bahia, c'était inoubliable aussi...il fallait assurer entre Doudou N'Daye Rose et Gilberto Gil !

Comment as-tu rencontré Lélé ?

*Je suis très proche de Willy avec qui j'ai joué dans deux troupes de Séga " Créolie " et " Mascareignas " qui se produisaient dans les hôtels dans les années 80, et il me disait : "faudrait que tu viennes écouter Papa car il a plein de titres ". Ce que j'ai fait... Puis dans les années 90, le Conseil Général de La Réunion a monté l'opération "CES Musique" où Willy était formateur, moi coordinateur et Paul Mazaka qui dirigeait le dispositif... Il y avait aussi Gilbert Pounia (Ziskakan) et **Jacqueline Farreyol**. On a monté un festival à St Joseph : " Festival Kayanmb " en sept.92 et Granmoun s'y est produit. C'était son premier vrai concert à La Réunion. Il avait fait un podium au*

Théâtre de St Gilles pour la Fête de la Musique en juin

mais St Joseph, c'est sa première vraie prestation dans l'île.

Après, il y a Angoulême ?

Avec Gilbert Pounia, on avait enregistré le concert en DAT, qu'on a fait ensuite écouter par téléphone à Christian Mousset qui a craqué tout de suite, il les a invités à Angoulême, et s'est engagé à les produire. C'était la première fois qu'un groupe de Maloya allait enregistrer en France. (" Namouniman " en 1993)

Propos recueillis par Stéphane Delphin

5ème Album pour la Troupe Lélé

Comme le souhaitait Granmoun, sa troupe continue le " travail " avec la production en juin d'un nouvel album par le label Marabi, où le chant sera assuré par madame Lélé, Willy et Urbain. Participeront au projet des invités d'Afrique et de Madagascar ainsi que Danyel Waro.

SORTIES

Brèves, sons, liens, agenda complet sur le site <http://syncope.free.fr>

KADY DIARRA

Musiques traditionnelles d'Afrique de l'Ouest
Le mercredi 4 mai à 21h00
au Satellit Café

SWARÉ LEWOZ ET BÈLÈ avec NEG'BITASYION et LÉKOL BÈLÈ

Le mercredi 4 mai à partir de 20h30 à Cergy-leHaut 95 au Gymnase Les Eguerets
Rer A : Cergy-Le-Haut
Entrée Libre Soirée organisée par les assoc. Carrefour du Soleil, Kréyol 95 et Intui'son

DÉDÉ SAINT-PRIX

Le jeudi 5 mai à 21h00
au Cabaret Sauvage
Paris 19 Métro : Porte de la Villette

SWARÉ LEWOZ (GWO KA)

Le vendredi 6 mai partir de 21h00 à la Salle du Champ de Foire rue Léo Lagrange
91 Sainte-Geneviève des Bois
Entrée Libre organisé par assoc. Ka Manioc'

JENN KI KA (GWO KA)

avec les incontournables :

Somnanbil, Rudy, Karine, Carine, Patrice... Le jeudi 12 mai à 20h30 au Babalù, 8 passage Thiéré
Paris 11 Métro Bastille ou Ledru-Rollin Paf : 5 euros

ZO (feat. le guitariste Jeff Baillard) les vendredi 13 et samedi 14 mai à 20 h 30 au Musée Dapper 35, rue Paul Valéry Paris

FESTIVAL MUSIQUES MÉTISSSES d'ANGOULÊME 30ème édition
Du mercredi 1er au dimanche 5 juin. Programme complet sur www.musiques-metisses.com

syncope

Ont réalisé ce numéro

Stéphane Delphin

Diyo Laban

Maquette :

S. D.

Photos :

Recto : In Extremis Prod.

Verso : Assoc. Les Chokas

Equipe de rédaction : Gogor

Krystel Bertin, Yasmina Rayeh

Danyel Maunoury, Franck

Salin

Édité par La Sauc' Maloya